

Grenade - Cordoue

08-12-2008

{cpgimage fonction=3;source=album=43;imagewidth=280;}

Après Séville en 2006, nous voici revenus en Andalousie pour visiter Grenade et Cordoue. Nous avons passé 5 jours entiers, basés à Grenade, tout près de la cathédrale, dans un hôtel "design" (le Room Mate Leo). Nous avons choisi de louer une voiture pour faire un aller retour dans la journée sur Cordoue : 2 h d'autoroute (gratuite) reliant les 2 villes.

Ce n'est que le 2 janvier 1492, après 10 années de campagnes, que les Rois Catholiques, Isabelle de Castille et Ferdinand d'Aragon, entrent solennellement dans la capitale de Boabdil, le dernier roi maure : Grenade se rend sans combattre et Boabdil leur remet les clefs de la ville avant de prendre le chemin de l'exil. Cinq siècles n'ont pas permis d'en altérer la grandeur et l'Alhambra, avec pour toile de fond les crêtes enneigées de la Sierra Nevada, reste le dernier et un des plus brillants témoignages de la civilisation d'al-Andalus.

Quant à Cordoue, c'est en 1236 que Ferdinand III le Saint s'en empare et l'incorpore à son royaume. Sa population se réfugie au Maroc et l'ancienne capitale de l'époque du califat (929-1031) change rapidement : ses anciennes mosquées sont le plus souvent transformées en églises et la Grande Mosquée, orgueil de l'architecture musulmane, abrite désormais la cathédrale. La tolérance n'était pas le point fort des souverains castillans et bientôt l'Inquisition commença ses méfaits, tandis que se préparait l'assaut final contre les Nasrides de Grenade. Cordoue devint une base stratégique de la Reconquête.

Nous avons apprécié les monuments de ces deux cités et surtout aimé flâner dans les quartiers de la Judería et de l'Ajercúa à Córdoba et dans les rues étroites et pentues de l'Albaicín à Granada. Pour couronner le tout, nous avons dégusté de bons plats et de savoureuses tapas ! En ce mois de novembre, le soleil était au rendez-vous mais il faisait bien froid à la différence de notre séjour à Séville, à peu près à la même époque.

{mosmap2 lat='37.178099139993044'|lon='-3.5979366302490234'|zoom='15'|text='Carte de Grenade'|tooltip='DWO'|marker='0'|show='0'}de Grenade

{mosmap2 lat='37.88657334323912'|lon='-4.777851104736328'|zoom='15'|text='Carte de Grenade'|tooltip='DWO'|marker='0'|show='0'}de Cordoue

{mospagebreak heading=Introduction & title=Grenade}

GRENADE : QUARTIER DE LA CATHEDRALE

Arrivés tôt le matin à l'aéroport de Grenade (vol direct depuis Barcelone), nous avons récupéré notre voiture de location et rejoint le centre ville très rapidement en allant nous garer dans le parking souterrain de la Puerta Real (à moins de 500 m de notre hôtel). Le Room Mate Leo est au coeur du centre animé de Grenade, dans une rue piétonne, la calle Mesones, à 200 m de la cathédrale.

C'est donc tout naturellement que nous avons commencé par visiter le chef d'oeuvre du grand architecte espagnol Diego de Siloé. Puis, nous avons déambulé dans l'ancienne ville musulmane avec ses vestiges très évocateurs disséminés parmi les boutiques de souvenirs, les magasins à la mode et les différentes places très prisées des Grenadins comme la plaza de Bibarrambla.

Nous avons goûté l'ambiance du quartier de l'Alcaicería, ancien marché arabe où les magasins de souvenirs ont remplacé les produits de luxe de l'époque. Le soleil nous a réconfortés du froid qui régnait en ce mois de novembre et nous a permis de capturer les merveilleuses couleurs des façades de certains monuments et celles des différentes places et ruelles piétonnes.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

L'esplanade de la plaza Bibarrambla existait déjà à l'époque musulmane. Elargie, elle prit avec les catholiques la fonction de Plaza Mayor : c'est là que se tenaient les célébrations civiles et religieuses auxquelles on assistait depuis des balcons aujourd'hui disparus. Ses kiosques de fleuristes et sa fontaine couronnée par Neptune en font une halte plaisante au coeur du centre historique.

Une lumière éclatante met en valeur le beau portail plateresque (16ième et 20ième siècles) du Palacio Arzobispal.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Face à l'entrée de la chapelle Royale de la cathédrale, voici la belle façade baroque de l'ancien hôtel de ville : ce fut une des écoles coraniques les plus importantes de la Grenade Nasride, fondée par Yusuf 1er au XIVième. L'ancien oratoire de la madrasa a été restauré au 19ième s. mais il est resté désespérément fermé tout au long de notre séjour !

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Nous sommes dans l'immense vaisseau central de la cathédrale, majestueusement divisé en 5 nefs par de puissants faisceaux de colonnes juchées sur des piédestaux et surmontées d'entablements massifs (ce qui augmente leur taille). C'est le grand Diego de Siloé (v.1495-1563) qui usa d'ingéniosité dès 1528 pour transformer la structure gothique par une architecture inspirée des modèles italiens : nous avons été subjugués par ce dispositif qui exalte la hauteur impressionnante de la nef. La clarté des murs et des coupoles blanchies à la chaux vient rehausser encore les amples volumes de l'ensemble.

Siloé construisit la première cathédrale Renaissance espagnole en concevant une capilla Mayor s'inscrivant dans un cercle de 22 m de diamètre. Elle est surmontée d'une coupole culminant à 45 m de haut : à sa base, des vitraux flamands du XVI^{ème} relatent les scènes de la Passion.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Prenez le temps de vous asseoir pour contempler la beauté, la majesté et la sérénité de cette cathédrale au plan conçu dès 1505 à l'emplacement de la Grande Mosquée, déjà convertie en église sitôt la ville conquise par les Rois Catholiques.

Nous voici dans l'Alcaicería. L'origine arabe de ce nom est "kaysaria" : c'était la partie des souks où s'échangeaient les marchandises les plus précieuses (étoffes de soie, bijoux ...). Aménagée au plus près de la Grande Mosquée, elle présentait un réseau d'allées étroites se coupant à angle droit. Ravagée par un incendie en 1843, l'Alcaicería a été entièrement reconstruite. Elle abrite désormais de nombreuses boutiques de souvenirs !

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Au détour d'une rue du quartier de l'Albaicín, nous avons immortalisé cette vision nocturne de la cathédrale.

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title= Quartier de l'Albaicín}
GRENADE : QUARTIER DE L'ALBAICÍN

Comme une mantille jetée sur la colline, l'Albaicín est un quartier où l'on se perd avec délice, un lacs de ruelles étroites pavées de gros galets irréguliers, bordé de murs blancs derrière lesquels s'étendent des jardins, dernier refuge d'un mode de vie hérité du passé musulman. Lieu favori des flâneries grenadines, ville dans la ville - ses habitants, lorsqu'ils en descendent, disent qu'ils vont "à Grenade" -, c'est aussi le coeur originel de la cité où affleurent à chaque coin de rue des restes de la ville médiévale, pans de murailles, margelles de puits et minarets. A chacun son itinéraire, à chacun son Albaicín : une promenade pittoresque et envoûtante dans ce quartier longtemps populaire, aujourd'hui plébiscité par les élites intellectuelles et artistiques.

Ne quittez pas Grenade sans avoir déjeuné ou dîné dans l'un des divins restaurants de l'Albaicín, installés dans des "carmenes" : des maisons à flanc de colline aux terrasses romantiques suspendues face à l'Alhambra.

A chaque coin de rue, au détour de placettes au charme irrésistible, surgissent des perspectives surprenantes et le profil altier de l'Alhambra; de somptueuses vues également sur le Generalife, le massif enneigé de la Sierra Nevada et la ville basse d'où émerge la cathédrale.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Nous avons emprunté la Cuesta de San Gregorio, une rue typique qui gravit les pentes de l'Albaicín.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Dans ce labyrinthe enchanteur qui escalade la colline de l'Albaicín, cette porte mystérieuse nous murmure des promesses de jardin caché au sein d'une résidence dans la plus pure manifestation de l'art de vivre arabo-andalou.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Nous sommes au sommet de la colline de l'Albaicín, sur le parvis de l'église San Nicolás aménagé en belvédère : de ce mirador, rendez-vous de tous les visiteurs de Grenade, on découvre avec émerveillement l'un des plus beaux panoramas sur l'Alhambra et le Generalife, avec en toile de fond les crêtes blanches de la Sierra Nevada (voir les chapitres sur l'Alhambra).

Depuis la terrasse de l'Alhambra, vue sur l'Albaicín et le Sacromonte derrière la muraille qui serpente sur la colline.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Le mirador de San Nicolás.

L'Albaicín avec, en contrebas, le paseo del Padre Manjón (plus connu sous son surnom ancien, paseo de los Tristes), qui longe les rives du río Darro.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Nous avons fait une halte sur une des terrasses de cafés de la plaza San Miguel Bajo : un lieu attachant (et ensoleillé) où se profile un Christ aux lanternes. Nous nous sommes attardés sur cette charmante place qui nous a révélé la vie propre du quartier : des écoliers venus étudier une citerne du XIII^e siècle et un papy concentré sur ses exercices de marche au travers du parvis de l'église San Miguel Bajo élevée à partir d'une mosquée dont le minaret a été conservé.

Le cadre enchanteur d'un "carmen" où nous avons déjeuné (cf adresses) face aux Palais Nasrides de l'Alhambra. Nous avons osé sonner pour entrer, précédés de notre hôte, avant de descendre jusqu'à la terrasse d'une maison splendide, sur plusieurs niveaux, aux salles anciennes décorées de boiseries et de peintures.
{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=L'Alhambra I}
GRENADE : L'ALHAMBRA I

Attention ! Réservez impérativement vos billets pour visiter l'Alhambra assez de temps à l'avance pour choisir votre heure d'entrée : sur internet (cf notre rubrique Liens), refaites plusieurs fois l'opération si l'heure proposée ne vous convient pas (elle varie de minute en minute et peut passer de 11h30 à 9h pour revenir à 10h30). Avec une carte bleue française, vous serez obligés de retirer vos billets aux guichets automatiques situés à l'entrée du site (il faudra introduire la même carte de paiement que celle utilisée par internet).
Nous avons obtenu une entrée pour 9h30 mais nous avons pu pénétrer sur le site dès l'ouverture à 8h30 : il fallait

impérativement se présenter aux Palais Nasrides à 9h30 (on avait en fait un créneau d'1/2 h). Malheureusement, nous n'avons pas réalisé assez tôt qu'il nous fallait tout visiter avant 14h car notre billet n'est valable que pour une demi-journée ! Même si vous pouvez continuer à déambuler sur le site toute la journée, vous n'aurez pas accès ni à l'Alcazaba ni au Generalife (d'ailleurs, on ne peut y entrer qu'une seule fois !) ... nous avons donc été refoulés en nous présentant à 14h30 au Generalife qui se trouve à l'opposé du reste du site !!

Malgré ces petits déboires, Al-Hamra, "la rouge", le joyau de l'art nasride et le dernier coup d'éclat d'Al-Andalous nous a laissé un souvenir impérissable !

Cette cité-palais fortifiée fut bâtie au sommet de la colline de la Sabika par les sultans nasrides, à partir du XIII^{ème} siècle. C'est avec l'avènement de la dynastie nasride (13^{ème} s.) fondée par Muhamad 1^{er} que commença l'âge d'or de Grenade, devenue capitale du dernier Etat musulman d'Espagne. Pendant 255 ans, le royaume nasride fut le dernier bastion musulman, entretenant des rapports pacifiques avec les royaumes chrétiens d'Espagne.

Mais la conquête castillane commence à grignoter les territoires d'Al-Andalus : une à une, les places fortes qui garantissent Grenade tombent aux mains des chrétiens. Aidés par les dissensions internes au royaume nasride, les chrétiens firent le siège devant Grenade : la lutte dura dix ans et le 2 janvier 1492, Boabdil descend de l'Alhambra à la rencontre des Rois Catholiques pour leur remettre les clefs de la ville, sans combattre.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Depuis la colline de l'Albaicín, vous aurez cette vision magique de l'Alhambra sublimée par les derniers rayons de soleil. Son fondateur, Al-Ahmar, est le premier sultan nasride mais c'est à Yusuf 1^{er} (1333-1354) et à son fils Muhamad V (1362-1391) que l'on doit la splendeur de l'Alhambra.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Le Generalife servit de résidence d'agrément aux sultans de Cordoue. Il se compose de plusieurs pavillons disposés autour de délicieux jardins ... nous reviendrons à Grenade pour avoir le temps de les découvrir !

En cheminant de l'entrée jusqu'aux Palais Nasrides, vous croiserez ce fameux "parador", hôtel de luxe installé dans l'ancien couvent San Francisco, fondé en 1495 à partir d'un palais arabe.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

La Puerta del Vino : elle marquait le passage entre la médina de l'Alhambra (zone des palais avec ses magasins, ses ateliers et ses quartiers d'habitations) et la citadelle fortifiée. Ce côté présente une remarquable décoration : des azulejos dans les écoinçons de l'arc et des stucs ouvragés encadrant la double fenêtre.

Nous pénétrons dans les Palais Nasrides : une succession de cours, de salles de réception et d'appartements qui abritèrent le centre du pouvoir nasride. Ici, dans la salle du Méchouar (Mexuar), un arc outrepassé en plein cintre décoré de stucs, caractéristique de l'architecture islamique.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Construit par Yusuf 1er, le palais de Comares était destiné à la résidence officielle du sultan, combinant espace de représentation et espace privé d'habitation. Tout s'organise autour de la cour des Myrtes (patio de los Arrayanes) : la tour crénelée de Comares se reflète dans le bassin rectangulaire de 33 m de long, bordé d'un dallage de marbre et flanqué de massifs de myrtes et de portiques. Nous sommes restés un moment à contempler la perspective de ces arcs gracieusement stuqués, soutenus par de frêles colonnettes, hypnotisés aussi par le reflet des édifices dans le bassin offrant un contrepoint ondoyant et poétique à la rigueur mathématique des volumes et des surfaces.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Un travail décoratif typique de l'art islamique : les "muqarnas" ou "moçárabes", formés par une combinaison de prismes assemblés dont l'extrémité inférieure s'achève en surfaces concaves, s'emploient dans les voûtes, arcs et corniches pour constituer des alvéoles ("nids d'abeilles"), des stalactites et des pendentifs.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=L'Alhambra II}
GRENADE : L'ALHAMBRA II

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Au coeur du palais construit par Muhamad V, la cour des Lions (patio de los Leones) marque le sommet de l'art nasride, comble de raffinement et de grâce. Cette cour (non visible ici car en travaux) possède une fontaine dont la vasque est supportée par 12 lions (ôtés pour restauration). Nous avons pu néanmoins apprécier les galeries qui l'entourent, soutenues par de fines colonnes de marbre blanc : uniques, groupées par paires ou en faisceaux de 3 ou 4, elles composent une véritable forêt de pierre aux perspectives changeantes. Elles soutiennent des arcs enrichis d'une fine dentelle sculptée et dont le surhaussement contribue à l'impression de légèreté. La cour était un véritable jardin clos, havre de fraîcheur où l'eau circulait dans d'étroits canaux, un lieu de retraite et de repos.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

C'est là que s'achève la visite des Palais Nasrides : les jardins du Partal, un palais de construction antérieure dont il ne reste que ce bassin et le portique qui s'y reflète.

Le palais de Charles Quint (au sein de l'Alhambra) est un édifice parfaitement carré enserrant une cour circulaire, resté inachevé : une construction savante, symétrique et équilibrée, un symbole de culture humaniste et un bâtiment emblématique de la Renaissance espagnole. Autour de l'impressionnante cour (31 m de diamètre), courent 2 niveaux de galeries couvertes, rythmées de colonnes doriques au niveau inférieur, ioniques au-dessus.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Voici la partie la plus ancienne de l'Alhambra, la forteresse militaire de l'Alcazaba (XI^{ème} s.). Des fouilles archéologiques récentes ont mis au jour les vestiges de la place d'armes : casernements, écuries, entrepôts et bains. Depuis les tours qui subsistent et qui l'entourent, vous aurez de magnifiques panoramas sur les alentours.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Une photo prise depuis le quartier du Sacromonte : l'Alhambra avec la torre de la Vela, à la pointe occidentale de l'Alcazaba et, en contrebas, on aperçoit la cathédrale dans la ville basse.

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Ambiance des rues}
GRENADE : AMBIANCE DES RUES

Nous vous présentons ici quelques prises de vues réalisées lors de nos pérégrinations dans les différents quartiers de Grenade ... le Realejo, les rives du río Darro, le centre historique, le barrio San Jerónimo et le Sacromonte que vous pouvez rejoindre en minibus mais tout peut se faire à pied. Nous avons utilisé notre voiture pour visiter la Cartuja (chartreuse) au nord de la ville et pour un premier contact avec le Sacromonte en poussant jusqu'à l'Abadía (un monastère, fermé lors de notre passage).

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}
Voici le quartier du Realejo, un endroit paisible et authentique où vous ne rencontrerez que peu de touristes malgré sa proximité du centre historique. Ici, la fontaine de la plaza Padre Suárez.

En face de la plaza Padre Suárez, cette belle façade ornée de statues de guerriers cache un palais mudéjar, la casa de los Tiros. Ne vous privez pas de visiter (gratuitement) ses beaux intérieurs du 16ième récemment restaurés ... ils recèlent un véritable "bijou" que vous découvrirez sur la photo suivante.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

A l'étage de la casa de los Tiros, la Cuadra Dorada fait figure de salon d'apparat : cette pièce carrée possède un incroyable plafond "artesonado". Un plafond en bois "lambrissé", orné de caissons sculptés de reliefs polychromes représentant des bustes d'hommes et de femmes célèbres avec leurs noms en lettres d'or. Aux murs, on peut admirer des peintures de personnages héroïsés.

Le Corral del Carbón est un rare témoignage d'architecture publique arabe : il s'agissait à l'origine d'un caravansérail, avec des logements pour les marchands à l'étage et des entrepôts pour leurs marchandises au rez-de-chaussée. Mais au 17^{ième}, on y installa le poids public pour le charbon d'où son nom.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

L'hôtel de ville sur la plaza del Carmen.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Une maison joliment décorée au bord de la route, dans le quartier du Sacromonte établi sur les flancs d'une colline dominant le río Darro.

Le monastère de San Jerónimo est un havre de paix : sa construction débuta en 1496 pour ne s'achever qu'en 1547 grâce au maître de la Renaissance espagnole, Diego de Siloé ... c'est pourquoi la structure gothique au décor isabélin de l'église laissa place à une décoration purement Renaissance. Vous serez surpris par la sérénité des 2 cloîtres alors que le quartier au dehors est en pleine effervescence

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Le Sacromonte doit sa réputation aux gitans, population inséparable des images de l'Andalousie. Dans les replis et les parois tendres de la colline, ils ont bâti un habitat troglodytique, des cavités blanchies à la chaux. Le centre d'interprétation du Sacromonte, musée ethnographique, vous propose de découvrir l'histoire et la culture des gitans au travers de "grottes" aménagées évoquant leur artisanat, leurs techniques et leurs traditions. Au fond de celle-ci, vous apercevez le lit qui occupe toute la chambre à coucher.

La vallée du río Darro et la colline du Sacromonte.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Cordoue et l'Alcázar}
CORDOUE ET L'ALCÁZAR

Nous voilà partis pour une escapade d'une journée à Cordoue où nous sommes arrivés à 10h30, après 2h d'autoroute sans circulation. Lovée sur la rive nord du Guadalquivir, c'est l'une des 3 grandes villes historiques d'Andalousie. Plus tranquille que Séville ou Grenade, cette belle capitale provinciale conserve les marques de son passé magnifique. Elle fut le véritable coeur de la Bétique romaine avant de devenir l'une des plus brillantes cités d'Al-Andalus.

La renommée internationale de la Grande Mosquée-cathédrale ne doit toutefois pas masquer les très nombreuses richesses de la ville : nous avons décidé de démarrer notre visite par un lieu emblématique de Cordoue, l'Alcázar et ses célèbres jardins. Construits sous le règne d'Alphonse XI (1312-1350), cette forteresse massive et le palais qu'elle abrite servirent de quartier général aux Rois Catholiques à partir de 1482, jusqu'à la chute du royaume nasride de Grenade en 1492.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Voici les immenses jardins de l'Alcázar avec leurs terrasses, leurs bassins et leurs allées d'orangers et de cyprès. Ils furent entièrement réaménagés au milieu du XXIème siècle.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Sur la gauche, on aperçoit la tour des Lions par laquelle on pénètre dans l'Alcázar ... depuis le cadre enchanteur des jardins, l'enceinte crénelée constitue un arrière-plan idéal.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

A l'extrémité des jardins, se dresse un groupe sculpté illustrant la première entrevue entre Christophe Colomb et ses futurs commanditaires, les Rois Catholiques. C'est à cet emplacement où, dit-on, l'audacieux marin vint s'entretenir en 1486 pour requérir leur soutien à son projet d'expédition aux Indes.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Le paseo de los Reyes jalonné de statues des souverains qui résidèrent dans l'Alcázar.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Le grand patio mudéjar est un séduisant jardin dallé de marbre et orné de bassins reliés par des canaux.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Du haut des murailles, vous profiterez d'une belle vue sur la ville et le Guadalquivir.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Cordoue et la Mezquita}

CORDOUE ET LA MEZQUITA

La Grande Mosquée (Mezquita) de Cordoue fut l'une des premières fondations musulmanes dans l'Espagne tout juste conquise. A l'origine simple lieu de prière, elle devint par la suite l'un des oratoires les plus somptueux du monde musulman et le symbole éclatant du rayonnement de l'islam sur tout le pays, chaque souverain voulant attacher son nom à la gloire de l'édifice.

De 785 à la fin du XI^{ème} siècle, le sanctuaire connut plusieurs agrandissements mais, dès la prise de Cordoue, il fut dédié au culte catholique. Au 16^{ième} siècle, la construction d'une monumentale cathédrale baroque en a brisé l'harmonie originelle. Il est cependant juste d'ajouter que c'est la présence de cet oratoire chrétien qui a permis la conservation jusqu'à nous de l'une des plus magistrales réalisations de l'architecture musulmane.

Comme toutes les mosquées des premiers temps de l'islam, la Mezquita de Cordoue est un édifice introverti : rien à l'extérieur n'annonce les raffinements déployés à l'intérieur. Ses murs, massifs comme ceux d'une forteresse, sont percés de nombreuses portes condamnées à l'époque chrétienne pour servir de fond aux chapelles construites à l'intérieur de la mosquée.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

La fontaine du patio des Orangers : c'est dans cette immense cour que les fidèles se réunissaient pour accomplir leurs ablutions rituelles avant de pénétrer dans la salle de prière. Bordée sur trois côtés par des portiques, l'esplanade est un véritable jardin planté d'orangers et de cyprès, préfiguration du paradis promis par Allah. Le chocher de la cathédrale fut élevé sur l'emplacement de l'ancien minaret.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

La célèbre forêt de colonnes : 850 fûts alignés d'une grande diversité de matériaux et de formes. Passé le vertige géométrique qui saisit l'œil devant l'infini des perspectives, il faut admirer la savante élévation de l'édifice : au-dessus des colonnes s'élèvent deux arcs superposés dont les claveaux font alterner la pierre blanche et la brique rouge.

Ce système d'arcs superposés, probablement inspiré des aqueducs romains, permettait d'assurer la solidité des contreforts tout en maintenant l'élévation des plafonds et en utilisant de graciles colonnes de soutènement.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Arcs trilobés rendus nécessaires du fait des énormes contraintes exercées par les coupes de la "maqura" (espace de prière réservé au calife) et du "mirhab" (niche orientée vers La Mecque où l'imam se tient pour la prière et le sermon).

Nous sommes ici dans le sanctuaire chrétien.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

La chapelle Royale et sa décoration mudéjare.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Avec ses 850 colonnes surmontées d'arcs superposés, la salle de prière de la Grande Mosquée semble s'étendre à l'infini. Nous avons eu du mal à quitter ce lieu envoûtant !

Avant de quitter Cordoue après dîner pour rejoindre Grenade, nous avons fait une séance photo depuis le pont romain qui enjambe le Guadalquivir : vue sur la Grande Mosquée-cathédrale illuminée et, au premier plan, la statue de l'archange Raphaël qui fut dressée en 1651 après une terrible épidémie de peste.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

{mospagebreak title=Cordoue et ses rues}
CORDOUE ET SES RUES

Sous un soleil magnifique, nous avons adoré arpenter les quartiers de la Judería et de l'Ajerquía ... Pour profiter au maximum et flâner dans toutes les rues, nous reviendrons à Cordoue en passant une nuit ou deux. Comme souvent dans les villes musulmanes, l'ancien quartier juif de Cordoue se trouvait tout près du palais califal. C'est la partie de la vieille ville qui a le mieux conservé sa physionomie médiévale : ruelles étroites et sinueuses, passages voûtés, impasses et placettes, le tout égayé de fleurs ... un condensé d'Andalousie. Quant à l'Ajerquía, à l'est de l'ancienne médina, c'est un réseau de rues tortueuses qui était en grande partie habité par

les mozarabes, les chrétiens d'Espagne soumis à la domination musulmane. C'est aujourd'hui le coeur populaire de la ville.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}
Dans la quartier de la Judería.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}
Une place paisible pour accueillir une statue du plus grand théologien juif du moyen âge : Maïmonide naquit à Cordoue en 1138 ; il quitta jeune l'Espagne pour s'établir au Caire où il terminera ses jours. Pour l'Occident, il demeure le grand interprète médiéval de la pensée aristotélicienne, tentant de rapprocher la philosophie d'Aristote et le judaïsme.

Le patio de l'ancien souk, le zoco. Ce marché médiéval restauré s'organise autour de 2 patios et abrite des ateliers et des boutiques d'artisans.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}
Des sept portes que comptait la muraille musulmane, la puerta de Almodóvar est la seule encore debout. Sur la gauche, la casa Rubio nous a proposé d'excellentes tapas pour le déjeuner (cf nos adresses).

Un exemple typique du charme de ces vieilles rues dessinées il y a plus de mille ans.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Un endroit aux couleurs magnifiques découvert par hasard non loin de la plaza del Potro, dans le vaste faubourg de l'Ajerquía.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Sur la plaza del Potro (poulain), voici la belle façade de l'ancien hôpital de la Charité, fondé à la fin du XVIème sous le règne des Rois Catholiques et qui conserva cette fonction jusqu'en 1835. Il abrite aujourd'hui 2 musées.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Dans le quartier de la Judería, la calleja de las Flores appartient à la Cordoue des cartes postales ... elle reste tout de même une ruelle des plus séduisantes. En arrière-plan se profile la tour-clocher de la Mezquita.

Dans l'Ajerquía, la plaza de la Corredera est un vaste et bel ensemble entouré d'une galerie à arcades qui remonte au Siècle d'or espagnol (milieu du XVIIIème). Sur les hautes façades, les balcons, disposés sur 3 étages, devenaient autant de loges lorsque des spectacles ou des courses de taureaux se déroulaient sur la place. Sa vocation commerciale naquit dès que Cordoue devint chrétienne, renouant ainsi avec une tradition plus ancienne puisque la plaza de la Corredera est l'un des emplacements possibles du forum de la Corduba romaine : la plupart des mosaïques qui ornent palais et musées de Cordoue proviennent de là. C'est un endroit vraiment populaire où nous reviendrons un

jour un matin pour vivre au rythme du marché.

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

{mosimage cw=280 iw=280 popup=1 popupTyp=script}

Plus au nord, près de la plaza de Colón, la plaza de los Capuchinos est célèbre pour son Christ aux Lanternes (Cristo de los Faroles). Quelque peu mélancolique, cette place dominée par un Jésus en croix entouré d'une grille et de lanternes dégage la nuit une atmosphère étrange, pleine de magie ... Il est déjà 19h30 : fatigués mais comblés, nous sommes revenus vers la Mezquita, dîner et reprendre des forces avant de repartir pour Grenade.

Ajouter vos commentaires

Galerie photos

Adresses coup de coeur

Nous vous invitons à laisser un commentaire.